

Chutes de pensées

livre V

Alain Lesimple

Chutes de pensées

A mes enfants

Qu'un homme soit heureux, qu'est-ce que cela prouve ?

Bréviaire du chaos – Albert Caraco

" L'adoration des bergers n'est plus utile à la planète "

René Char – Fureur et mystère

Il me manque encore de la haine, celle-ci doit pourtant bien exister.

Louis Ferdinand Celine – Mea culpa

La vie supérieure,
la vie extrême
cette déserrance
intérieure

La démocratie défavorise toujours les incertains, les indécis, les douteux. En un mot, les faibles. C'est pourquoi les démocraties, sont, par essence, peu représentatives des opinions réelles de leurs non-citoyens-électeurs !

*

Durant son passage sur Terre, chaque être laisse des traces qui marquent la mémoire des vivants, prolongeant ainsi son histoire, par des traces de vie, de créations matérielles, physiques et spirituelles, et donnant souvent naissance à une seconde et nouvelle existence à son créateur, dont certains vont devenir ainsi des personnages post-mortem plus admirés encore, des héros virtuels de l'histoire, adulés, voire déifiés et quasi-immortels. Faire néanmoins de ces hommes des demi-dieux, devient alors dangereux.

*

On ne peut dire que l'irréel existe ! *L'existence* ne peut qualifier qu'un réel observé. Observation n'est pas *preuve*.

*

Si l'on attribue la valeur *MOINS* aux partis extrêmes – mais républicains - et la valeur *PLUS* au reste des partis républicains (centre droit, centre gauche), la somme *arithmético-démocratique* des partis qui peuvent amener à gouverner notre pays est alors égale à *ZERO*. *Voici le poids réel des partis ...*

*

La nature même de l'homme, ses écrits, ses propos, ses actions, ses outrances, ses mensonges, ses manipulations, ses excès, ses folies, ses névroses, ses psychoses, ses crimes, ses horreurs, le rendent critiquable, condamnable, et plus encore haïssable ...

*

L'esprit est le fruit d'un processus élaboré, une forme organisée, et connectée de non-matière.

*

Quelle espèce d'animal aurais-tu aimé être ? Un humanoïde au corps fou et à l'esprit mou, à l'image de l'homme.

*

La démocratie, c'est l'écoute et la prise en compte des propos, des idées, des idéologies, et avant tout des *promesses* de tout citoyen lambda, de tout candidat potentiel, et qui, pour les mettre en œuvre à l'échelle de son pays, devra employer, mettre en œuvre tous les moyens – à commencer par financiers - utiles et nécessaires à son élection, à sa victoire, et à l'exercice d'un pouvoir, dont on ne connaîtra à priori que peu de chose en termes de contenu. La démocratie, c'est l'idéologie de l'argent, de la promesse, de l'illusion, voire du mensonge et parfois même du vide. En un mot, celle d'un marketing-propagande-politico-commercial ...

*

Penser produit un état d'alourdissement, de complexification, voire d'étourdissement, d'alcoolisation, d'abaissement de l'esprit.

Que ferait l'homme sans son esprit ? Il vivrait, en se dé-pensant de sa seule tête, et en pensant de ses seules chairs.

*

*En pensant,
je me démarche,
en marchant,
je me dépense*

*

Adversaire de notre régime présidentiel, je suggère que notre président soit élu par simple référendum, grâce auquel, lors d'une première consultation, chaque électeur, *inscrirait librement le nom de trois candidats*. Un second tour entre les trois premiers vainqueurs du référendum, serait alors organisé sous forme de vote classique et obligatoire, et dont le vainqueur serait alors désigné comme président.

*

*La pensée,
par essence,
désorganise son esprit
de matière*

*

Tout est donné, défini, tout est, tout existe, ou bien, à l'inverse, rien n'est, et dans ce cas, alors, tout se crée, se *décree*, se recrée ...

*

Un bilan de vie est un non-sens existentiel

*

Entre matière et pensée, qui possède le pouvoir, qui agit sur l'autre, qui le contrôle ?

*

Le non-geste

est la limite

supérieure

au processus

physique

de pensée

*

L'esprit se *désinvente* lui-même, c'est son seul chemin, son unique anti-destin ...

*

Quel choix pourrions-nous faire, entre esprit et matière, entre le cri et l'ordinaire, entre le père, entre le néant et le mystère ...

En pensant, je me fais du bien moins sûrement.

*

Lorsque le geste

anime la vie,

la pensée

éconduit

le reste

*

Après ma mort, j'ai la ferme intention de rester propriétaire de mon corps, cette enveloppe devenue cadavre, et d'en disposer voire d'en jouir ainsi, librement, jusqu'à la fin des temps ...

*

Ma pensée

dépossède mon être,

comme elle inonde

mes bien chères

chairs

*

Qui pense, qui songe réellement, qu'il est autre que lui ?

*Entre l'homme
et la bête,
se construit
un commun regard.*

*

En pensant, j'ai parfois le sentiment que quelque *chose ou quelqu'un pense à ma place*. J'essaie alors de distinguer ce qui serait de l'ordre du naturel, de l'automatique, voire de l'instinctif, et ce qui serait le fruit d'une véritable réflexion, d'un retour en arrière, d'une courbure de mon quantique-esprit.

*

*La pensée,
comme hôte
perturbateur,
destructeur
volontaire
de sa matière*

*

La conquête humaine de la Terre, inlassablement se poursuit, sans les esprits ...

Religion et politique, étroitement liées, reliées et animées par d'indéfectibles liens de pouvoirs, de puissance, de domination. La religion est une politique du ciel.

*

Ne pas se contenter

de vivre,

apprendre aussi

à dévivre

*

La vie de tout homme sur cette Terre, est au prix de la mer.

*

Quel bonheur,

quelle liberté supérieure

que de mourir,

de ne plus rien faire

ni penser,

ni prédire,

ni sourire,

se maudire

L'être présent et celui d'avant. Une banale histoire de mauvais sang.

*

Mieux vaut se taire, s'effacer, qu'être hère

*

Je me sens

parfois coupable

d'être

ce que je ne suis pas,

et tout autant

de ne pas être

ce qu'il est devenu

*

Ma conquête, comme être humain, plus encore comme être cosmique, est intérieure, pleinement, profondément et éperdument intérieure. Elle est centripète, elle est supérieure, elle est fondamentale, et rien ni personne ne pourra m'empêcher de la mener jusqu'au bout !

*

Le temps et son origine, seul mystère inutile à la non-vie du Néant

Qui peut croire encore, que la Raison Humaine est en marche ?
Toute idée supérieure de Raison est forme de *Déraison*.

*

Pourquoi faut-il qu'une immense souffrance, forge en soi un désir,
une volonté, une obsession plus grande encore de vengeance ?

*

La difficulté majeure

de la mort

est de perdre

le pire usage

de son corps

*

Chez l'homme, le pire défaut mental, la pire faute morale, est de
refuser de comprendre ...

*

Nous ne sommes en réalité guère différents des colonies de
fourmis qui peuplent notre planète. Un roi, une reine, des ouvriers.

*

L'échec de l'homme est non de vivre, mais d'exister par abstention,
voire par exception, par défaut de conception.

Après avoir conquis et dominé la planète Terre, l'homme, sans cesse, cherche à reconquérir les mêmes territoires, ceux de ses faux-frères.

*

La tragédie supérieure de l'homme est dans la défaite totale des valeurs supérieures de la vie.

*

*En pur carnaval,
défilent chaque jour,
le Bien et le Mal,
et autres Morales
autres désamours*

*

Interdire de ... c'est contraindre à ...

*

Au nom d'une démocratie vieillissante et usée, manipulée par de petits dirigeants obsédés par leur pouvoir, de nouvelles règles, de nouvelles lois, de nouveaux décrets nous sont imposés ! Notre liberté de citoyen est chaque jour, de manière irréversible, et irrémédiable, réduite, et condamnée !

*

Toute passion est forme de non-déraison

*

Il faut remettre au goût du jour la métaphore du Déluge. Nous (re)commençons lentement à le vivre !

*

Avoir raison ou tort de faire semblant de vivre, d'exister, voire de mourir, sans en rire.

*

Etre homme, c'est avoir par nature, une obsessionnelle propension à des espoirs, des craintes, et des angoisses existentielles permanentes : être heureux, ne pas être malade, vivre vieux, ne pas souffrir, ne pas mourir, réussir sa vie, être riche, ne pas grossir etc... Toutes ces choses par ailleurs fort éloignées de notre biotope, de notre essence de vie, de cette nature que nous abimons et faisons souffrir depuis des siècles. Qui peut croire à cet égard, que nous aurons la force, le courage, et plus encore l'intelligence de faire l'effort nécessaire à sa guérison, à sa survie, en prenant pleine conscience que nous sommes nous-mêmes fils de cette nature ?

*

Bien loin d'être un créateur, l'homme n'est qu'un *récréateur* ...

*

L'homme n'existe qu'à l'état sauvage.

Le meurtre d'un être humain, c'est la défaite, la honte collective de l'humanité.

*

Tout animal Terrestre est domestiqué par la nature. Sauf l'homme.

*

*Il est dommage
que nous n'ayons que la mort
à notre disposition
pour mettre fin
à nos vies ...*

*

J'ai souvent l'impression que mon état de penser est l'œuvre de tout mon être, de tout mon corps, de tous mes organes, tout mon vide, tous mes mystères ...

*

Une conquête spirituelle, mentale, voire métaphysique du Cosmos me suffit. J'ai à ma disposition, pour la mener à bien, une éternité de pensée, d'imagination et de rêve ! Eux seuls me permettront de poursuivre jusqu'au bout ce voyage intérieur, qui me conduira au cœur du lieu originel de la première particule de matière, de *ma première cellule de chair* ...

"Faites l'amour et non la guerre" Comme ils disent ! Oui mais l'amour avec douceur, avec amour ... Le viol c'est aussi la guerre !

*

Les religions sont souvent le dernier refuge des despotes et des dictateurs. Ils y trouvent une "clientèle", fidèle, en mal d'autres croyances, d'autres violences, autres barbaries ...

*

Un nouveau système démocratique s'impose à notre nation. Elle ne saurait, par essence, être écrite autrement que par le peuple !

*

Outre la religion, quels peuvent être les marqueurs profonds d'une civilisation ? Une communauté de territoire, d'histoire, de langue, d'écriture, d'éducation, d'idées philosophiques, de valeurs, de couleur de peau ...

*

En quoi, et plus encore en qui, pouvons-nous avoir aujourd'hui la moindre confiance ? Pas même en soi ... Le doute nous a envahis, il est devenu notre *principale valeur, notre facteur de survie*.

*

La Vie, pièce chromosomique en un seul acte, d'après un livret de "X", et sur une musique symphonique de "Y"

*

Les religions, sont par essence des freins à la modernité, au progrès et à l'évolution des sociétés.

*

Vivre, c'est perdre de sa substance ...

*

Je n'ai pas plus besoin

de désespérer

pour vivre,

que d'espérer

pour mourir

*

Ces éternels et infinis mystères de la vie, de la nature et du ciel, et que nous avons, malgré cela pris, le parti de ne plus questionner, pour en faire de simples, d'insignifiantes et absolues banalités existentielles ...

*

Certaines libertés sont de réels dangers pour la Liberté.

*

Une simple respiration, telle est la distance entre vie et mort.

*

Si tu veux échapper à ta mort,

une seule solution alors,

cours, cours et cours encore,

cours vite, vite et fort,

jusqu'à atteindre enfin

la dénaissance de la lumière,

et à ce moment-là,

continues, cours, cours encore,

et dépasse le temps,

remontes-le alors,

ne t'arrêtes pas,

il te reste très peu de temps

pour ton dernier pas

*pour remonter désormais
à l'origine, à ton origine,
et là, dès que tu l'aperçois,
saisis-là, prends-là dans tes bras
et embrasses-là, elle te reconnaîtra
et te proposera un autre chemin,
un autre parcours,
une autre existence,
une nouvelle image
un nouveau destin,
plus vrai, plus sage
plus incertain,
plus humain*

" Delenda est Carthago " ! Comme Caton l'a déclaré au sujet de la cité de Carthage, tout laisse à imaginer qu'Israël a pour seul objectif politique d'en faire de même de Gaza, de détruire en totalité cette terre dans laquelle sont enfermés et bloqués depuis dix huit ans plus de deux millions de civils Palestiniens ! Il aura ainsi, une fois de plus exploité, l'idéologie mortifère et les horreurs commises par le Hamas pour "régler" définitivement le problème Palestinien. Je pense même à cet égard, que Netanyaou, du fond de sa petite conscience d'extrémiste, est arrivé à ses fins et doit aujourd'hui se réjouir de cette opportunité unique ...

*

Etant mort, j'aurai sûrement la crainte de vouloir retourner à la vie.

*

Nous humains, qui avons en *conscience* la faiblesse de penser ...

*

Parfois, je me surprends à crier : " A mort la mort "

*

L'œil aussi est à l'écoute ...

*

Il est une évidence que la mort est une fin, une simple et totale délivrance entre la conscience de l'être et son propre corps, et dont le vieillissement en est la cause première ...

La vie n'est ni une cause, ni une raison. Une simple manifestation de matière et que rien ne prouve.

*

De peur qu'il en fasse un mauvais usage, je refuse à ma mort, de livrer mon esprit au Cosmos. Je le viderai moi-même auparavant de sa substance

*

Si la vie

possède un réel sens,

c'est un sens interdit, et obligatoire

imposé à l'existence

*

Je ne pense guère. Il ne s'agit en réalité que de ma seule matière ...

*

La généalogie des idéologies humaines est dans l'essence même de sa nature, des principes et des valeurs qui l'animent. Liberté, pouvoir, partage, égalité, respect, religion, éducation, droit, justice, toutes les idéologies, des plus barbares aux plus humanistes, se construisent sur ces chaînes de valeurs !

*

Faut-il n'avoir rien été, pour devenir quelque chose ?

Quelle chance ai-je d'être ! ... Mais quelle malchance ai-je de pouvoir le croire ...

*

Etre, est un possible existentiel

*

*Tu as un problème,
tu ne t'aimes pas ?
alors, vite, quittes-toi
pour un autre,
qu'il soit dieu ou roi,
demiurge ou apôtre
tu trouveras un toit*

*

Les loups ne font pas des moutons, et les moutons ne font pas de loups ! Seul l'homme, en étrange et dangereux magicien, en est capable ! C'est ce qui le différencie des autres animaux ...

*

Je ne parlerai pas de ma mort, avant de l'avoir vécue, expérimentée, appréciée ...

*

Il en est chez l'homme, de la morphologie de son esprit comme de celle de son corps. Il en existe de petits et de grands, des maigres et des gros, voire des obèses et des squelettiques. Observez-les bien, et vous en saisissez le contenu ...

*

La mort, une simple, une terrible et totale finitude dont la vie est la condition première, unique, exclusive. La force, la puissance de la mort est dans son extraordinaire expérience de fin non-vivable, non-imaginable ! Sans la mort, nul envie, nul désir de vivre avec autant d'intensité, nulle peur, nulle angoisse existentielle. Mais ce qui peut rassurer, c'est que la mort est le seul véritable lien unissant entre eux les hommes ! Avec la mort, je peux tout autant pleurer mon ami que maudire enfin et sans limite mon ennemi ...

*

Faire de sa finitude la récompense supérieure, suprême.

*

La mort est un simple rendez-vous, un impossible dialogue avec la vie.

*

Sans ma finitude, je n'existerais pas.

*

Le premier intérêt de l'existence est de *dé-relativiser* la vie.

La vraie vie, la vie authentique, mortelle.

*

Personne ne saurait parler de la mort. La mort est invivable,
inexistentielle

*

Carnivore est le contraire de cannibale. Et pourtant ...

*

La mort, cet état suprême de liberté céleste.

*

Apprendre à mourir est une erreur physique, plus encore, une faute
métaphysique !

*

Le principe de la mort est d'essence *inégalitaire*.

*

On cherche toujours le chemin le plus long, le plus aisé, le plus
agréable et confortable, pour rejoindre sa fin ...

*

La place de la mort peut s'assimiler à une liberté

*

On devrait, par méconnaissance métaphysique, se garder de tout commentaire et de toute qualification de la mort ...

*

Nous avons pour bien mourir notre essence et notre chair. Sans cela la mort serait impossible à vivre ...

*

Il faut vivre pour mourir, exister pour le vivre.

*

Mourir c'est *dévenir*

La pire fin, c'est la mort utilitaire ! La mort n'a pas de prix. Elle est existentiellement, essentiellement gratuite.

*

Mon seul souhait : mourir le plus longtemps possible ...

*

Un seul acte inexistentiel : *naître*.

Un seul acte réel : *mourir*.

*

Je me crois immortel. J'en meurs ...

Mourir c'est apprendre à bouger, à penser, à souffrir, autrement ...

*

Chaque jour, je meurs en idées infinies et éternelles ...

*

La mort aussi est existentielle. Je peux la choisir

*

*Si j'ai la chance
de bien mourir,
je n'aurai pas le temps
de m'en réjouir*

*

Je vis avec ma mort, comme si je n'étais plus en vie ...

*

La mort, comme finitude, possède bien plus de sens que l'existence.

*

Faut-il mourir conscient, pour en avoir la certitude ?

*

Le seul intérêt de la mort, c'est sa relative rapidité.

La mort, un acte de solitude de chairs

*

Avec la mort, le mot *impossible* prend et perd tout son sens

*

Domage que l'on ne puisse vivre quelque temps encore après sa mort, pour en connaître le sens ...

*

J'envie vraiment les oisifs, les paresseux et les non-actifs ! La mort sera pour eux un véritable paradis !

*

Dans la mort, la vie continue, mais l'existence perd tout sens ...

*

Nous prétendons avoir des relations avec nos proches disparus, mais que font-ils alors, de leur mort ?

*

Personne en ce monde, n'est capable de nous dire si la mort vaut vraiment la peine d'être vécue ?

*

La mort du corps et de l'esprit, cette retraite existentielle, ce repos éternel.

Si vivre c'est "être", mourir ne saurait être "non-être", mais simplement "avoir été". Simple respect de temps ...

*

La mort, seul sujet existentiel, impossible à partager, de son vivant.

*

*Si la vie
se crée à deux,
êtres,
la mort
s'exécute
en duale solitude
de son étant et son corps*

*

Si la vie est un non-sens, la mort, en est son seul sens ...

*

Imaginons un couple de parents, annonçant à leur jeune enfant : " Mon enfant, il est temps de t'en informer : tu vas mourir, mais il nous impossible de te dire ni quand, ni comment ".

*

La vie humaine est un simple rituel

*

Nous avons tort de prendre la mort au sérieux, car ce faisant, on la rend dominatrice.

*

Le mot "mort" ne signifie pas grand-chose. Je la vois plutôt comme un intermédiaire agissant pour le compte du grand ordonnateur, chargé d'ouvrir la porte qui conduit au rêve cosmique suivant ...

*

Les parents dispensent à leurs enfants l'éducation à l'amour, mais jamais à la mort !

*

La mort est un ordre donné par le temps à la matière.

*

Il existe deux logiques à la mort : la première est que tout s'use, la seconde, qu'il est indispensable, dans le cycle de reproduction, de continuité et de pérennisation des espèces vivantes de toutes natures, de donner et de garantir une priorité au phénomène de transformation, c'est-à-dire d'évolution, d'amélioration voire d'enrichissement du vivant, lequel est animé par un mystère cellulaire et moléculaire que nous n'avons pas encore résolu ...

Je suis persuadé que la vie n'a pas inventé, pas créé la mort ! Une force mystérieuse est à son origine ...

*

La mort ne délaisse ni n'oublie personne. Elle est un modèle de perfection vitale.

*

L'homme existe à l'état sauvage !

*

Une fois encore, qu'il s'agisse de la vie comme de la mort, le temps est bien malfaisant à leur endroit !

*

Mourir petit à petit, serait-il plus doux, moins douloureux que de mourir brutalement ?

*

Autrefois habitants aisés et privilégiés des bourg et des villes, les bourgeois n'ont plus aujourd'hui que leur histoire, leur argent, leur habitat et leur étroitesse d'esprit pour les distinguer des autres catégories de nos sociétés. Les pires sont les sans noblesse ! Les snobs ... Il existe même de grands bourgeois de gauche et d'extrême droite, voire des bourgeois racistes et antisémites. J'en connais personnellement !

*